

## Un hold-up rocambolesque

Cette nuit-là<sup>1</sup>, un hold-up<sup>2</sup> rocambolesque<sup>3</sup> s'est déroulé<sup>4</sup> chez un tailleur souffreteux<sup>5</sup> et fort peu sympathique<sup>6</sup>.

Un cambrioleur, la quarantaine<sup>7</sup>, s'efforce<sup>8</sup> d'ouvrir le coffre-fort<sup>9</sup> blindé<sup>10</sup> car il pense que le sexagénaire<sup>11</sup> a accumulé<sup>12</sup> un million d'euros durant sa vie.

Au bout de cinquante minutes, la porte cède. Le cœur du voleur bat la chamade<sup>13</sup> : il s'enflamme<sup>14</sup> à l'idée d'extraire du coffre dix mille billets en quelques<sup>15</sup> liasses<sup>16</sup>.

Malheureusement, il ne voit qu'un écriteau sur lequel on peut lire : « Trop tard ! »

A ce moment-là<sup>17</sup>, un vieillard apparaît et lui dit railleusement<sup>18</sup>, d'une voix<sup>19</sup> douceuse<sup>20</sup> : « Prenez toujours ça ! vous n'aurez pas tout perdu ! »

« Ça », c'est un fabuleux veston, d'un beau peigné<sup>21</sup> gris.

Le cambrioleur le regarde, stupéfait<sup>22</sup>, puis, demeurant perplexe<sup>23</sup> par une telle proposition, s'approche insidieusement<sup>24</sup> du tailleur, lui arrache le veston des mains et se hâte de quitter les lieux.

« Trop tard ! » répète l'abjecte<sup>25</sup> créature.

F. M.

*Nota Bene* : Les mots en grisé sont extraits de la liste constituée à partir de la nouvelle de Dino Buzatti, *Le Veston ensorcelé*, et sensée être connue des élèves.

---

<sup>1</sup> **cette nuit-là** : le déterminant démonstratif *cette* se présente sous une forme renforcée par la particule *là* reliée au nom déterminé *nuit* par un trait d'union. *Cette nuit-là* est une locution adverbiale de temps.

<sup>2</sup> **hold-up**, nom masculin : Vol à main armée. *Historique* : emprunté à l'anglo-américain *hold-up*, attesté dès 1837 comme terme désignant un arrêt, l'obstruction à l'avance d'un véhicule (d'après le sens courant de « retenir, empêcher » du verbe *to hold*) et en 1878 un vol à main armée (en arrêtant une diligence) ; *hold-up* est la substantivation (transformation en un nom d'un mot ne l'étant pas à l'origine) du verbe *to hold up* signifiant proprement « tenir, retenir vers le haut », attesté dès 1851 au sens de « voler, dérober sous la menace d'une arme à feu (un voyageur, un train, une diligence, etc.), dérober sur la route ».

<sup>3</sup> **rocambolesque**, adjectif qualificatif : invraisemblable, plein de péripéties extraordinaires. Cet adjectif, apparu à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, est dérivé de *Rocamboles*, nom du héros aux aventures extraordinaires des romans-feuilletons de P.-A. Ponson du Terrail, parus à partir de 1859. Le nom de Rocamboles a peut-être été tiré par cet écrivain de *rocambolade*\* « attrait piquant de quelque chose » puis « chose sans valeur, futilité », synonyme familier de *pacotille*. Précisons que le journaliste et écrivain Alfred Delvau a créé en 1867 le mot *rocambolade* pour désigner une « farce littéraire dans le goût des *Exploits de Rocamboles* de Ponson du Terrail. »

<sup>4</sup> **s'est déroulé**, verbe pronominal *se dérouler* au passé composé : tous les verbes pronominaux se conjuguent avec le verbe *être* pour former les temps composés. Attention à ne pas confondre *s'est* avec son homonyme grammatical *c'est* comme on peut encore le voir !

<sup>5</sup> **souffreteux**, adjectif qualificatif : qui est de constitution malade ou d'une santé délicate. Synonyme : *chétif*, *languissant*, *malingré* ; antonyme : *bien portant*, *fort*, *sain*, *vigoureux*. Comme *souffrir*, *souffrance*, « souffreteux » s'écrit avec deux **f**.

<sup>6</sup> **sympathique**, adjectif qualificatif : bien écrire **sympathique**.

<sup>7</sup> **quarantaine**, nom commun : âge de quarante ans, d'environ quarante ans. Précisons que le suffixe *-aine* suggère un ensemble d'unités dont le

---

nombre est précisé par le numéral auquel il est accolé. Il s'y mêle généralement une idée d'approximation.

<sup>8</sup> **s'efforcer**, verbe pronominal : dès lors qu'un mot s'écrit avec deux **f**, il ne faut surtout pas mettre un accent sur le **e** qui les précède (s'**é**fforee). Il y a environ cent dix mots en français qui comprennent les lettres -eff- ; notamment, vous connaissez tous les mots suivants : *greffe, beffroi, coefficient, effacer, effarant, effaroucher, effectif, effectuer, effervescence, effet, effeuiller, efficace, effiler, effleurer, effondrement, effort, effraction, effrayer, effrené, effroi, effronté, effroyable, effusion, greffe, s'effondrer...* Sachez les écrire.

<sup>9</sup> **coffre-fort**, nom commun masculin : *coffre-fort*, est un mot relié par un trait d'union. Sur le *trait d'union*, je vous invite à consulter l'article présent sur le site *En quatrième*.

<sup>10</sup> **blindé**, adjectif, du verbe *blinder* : si l'on connaît le sens actuel du mot (on pense bien sûr aux *véhicules blindés*), il faut savoir que les *blindes*, à l'origine (1628), étaient des pièces de bois soutenant les fascines (fagots de menus branchages) d'une tranchée, et mettant les occupants à l'abri de la vue et des projectiles de l'ennemi.

Ce mot a été emprunté à l'allemand *Blinde*, attesté au XVIII<sup>e</sup> s. au sens de « installation destinée à dissimuler un ouvrage fortifié ; renforcement pratiqué dans un mur ; fausse porte, fausse fenêtre » (Fr. L. K. WEIGAND, *Deutsches Wörterbuch*, Berlin, 1909-10), déverbal de *blenden* « rendre aveugle », lui-même à rattacher à l'adjectif *blend* « aveugle » (*blind*, en anglais).

Au figuré, dans le langage familier et populaire (surtout au *passif*) *blinder* a le sens d'« endurcir, immuniser contre quelque chose » (*je ne crains rien, je suis blindé*), et en argot, *se blinder* signifie « s'enivrer ».

Enfin, il n'est pas inutile de savoir qu'au Tchad *se blinder* veut dire « se protéger contre le mauvais sort, devenir invulnérable grâce aux moyens occultes. »

<sup>11</sup> **sexagénaire**, nom commun : Celui, celle dont l'âge est compris entre soixante et soixante-neuf ans. Précisons que, essentiellement dans le langage littéraire, *sexagénaire* peut également prendre la forme d'un adjectif :

*N'avais-tu pas frappé, dans ton dernier blasphème  
Ton front sexagénaire à tes murs délabrés ?*

---

(MUSSET, *Rolla*, 1833, « Poésies » p. 14)

Le mot est emprunté au latin d'époque impériale *sexagenarius* « sexagénaire », dérivé de *sexageni* « chacun soixante », lui-même dérivé de *sexaginta* « soixante », mot dans lequel on reconnaît *sex*, c'est-à-dire « six ».

<sup>12</sup> **a accumulé**, passé composé du verbe « accumuler » : synonyme d'*amasser*, *entasser*, le verbe « accumuler » (ne pas oublier qu'il s'écrit avec deux **c**) ne vient pas de son quasi-synonyme « cumuler », puisque les deux mots existaient déjà en latin (*accumulare* et *cumulare*) avec les sens proches de ceux d'aujourd'hui.

<sup>13</sup> **battre la chamade**, locution verbale : battre à un rythme accéléré sous le coup d'une émotion. Précision que la *chamade*, à l'origine, était une « sonnerie de trompette ou appel de tambour émis par des assiégés et signalant à l'ennemi leur intention de parlementer. »

<sup>14</sup> **s'enflammer**, verbe pronominal : ce verbe, construit sur le nom *flamme* à l'aide du préfixe *en-* ne peut surtout pas s'écrire avec **deux-f**. En revanche, comme le mot latin *flamma*, il comporte **deux m**.

<sup>15</sup> **quelques**, déterminant indéfini toujours au pluriel : remplacez *quelques* par *des*, et vous aurez ainsi la confirmation que ce mot est un déterminant. Précisons que *quelques* sert à marquer l'indétermination de l'objet (plus grande qu'avec *des*) et l'indétermination du nombre (dont on dit seulement qu'il est faible) ; il est synonyme de *un petit nombre de*, *certains*, *plusieurs*, *maints*, *divers*, *différents*, *plus d'un*. Attention donc à ne pas oublier le **s** final.

<sup>16</sup> **liasse**, nom commun féminin : ce mot, construit à partir du verbe *lier* et le suffixe augmentatif *-asse*, a le sens de « paquet de papiers, généralement de même nature, liés ou réunis ensemble. »

<sup>17</sup> **à ce moment-là**, locution adverbiale : le déterminant démonstratif *ce* se présente sous une forme renforcée par la particule *là* reliée au nom déterminé *moment* par un trait d'union (voir *cette nuit-là*).

<sup>18</sup> **railleusement**, adverbe : d'une manière qui montre que l'on (se) raille (de) quelqu'un ou quelque chose. Synonyme de *moqueusement*.

---

<sup>19</sup> **voix**, nom commun féminin : ne pas confondre *voix* et *voie*, son homonyme lexical qui a le sens de « chemin, route ».

<sup>20</sup> **doucereuse**, adjectif, féminin de *doucereux* : que de *douce-heureuse* j'ai pu lire ! Il est vrai qu'une « voix douce-heureuse » peut avoir son charme, mais certainement le même sens que *doucereux* dont le sens est « qui dénote une douceur affectée, hypocrite ou désagréable, fade. » C'est ainsi qu'on parle d'*un air*, d'*un regard*, d'*un trait doucereux*, mais aussi d'*une parole*, d'*une voix doucereuse*.

<sup>21</sup> **peigné**, nom commun masculin : tissu dont les fibres allongées et parallèles donnent au fil et à la laine un aspect lisse. Ce terme n'est essentiellement utilisé que dans l'industrie textile.

<sup>22</sup> **stupéfait**, adjectif qualificatif : que l'étonnement, la surprise met dans l'impossibilité de réagir immédiatement.

<sup>23</sup> **perplexe**, adjectif qualificatif : qui ne sait quel parti prendre ou quel jugement former. Synonyme : *embarrassé*, *incertain*, *indécis*, *irrésolu*.

<sup>24</sup> **insidieusement**, adverbe : d'une manière insidieuse (qui cherche à induire en erreur), qui tend à surprendre. Synonyme de *sournoisement*, *traîtreusement*, *trompeusement*.

<sup>25</sup> **abjecte**, adjectif qualificatif, féminin de *abject* : qui inspire le dégoût, le mépris par sa bassesse, sa dégradation morale.